

Bonjour,

Les géologues prédisent que la production de pétrole atteindra son pic dans un avenir très rapproché (possiblement la prochaine décennie "http://en.wikipedia.org/wiki/Peak_oil"). À partir de ce moment, nous aurons moins d'énergie pour toutes les activités humaines, incluant l'agriculture. Présentement, aux États-Unis et probablement aussi au Canada, chaque calorie de nourriture que nous consommons a utilisé 10 calories de pétrole pour sa production, sa transformation, son transport et son entreposage ("<http://www.harpers.org/archive/2004/02/0079915>") .

La question est simple: comment allons-nous nous nourrir dans 30 ans?

Il n'y aura pas de solution facile. L'éthanol, que beaucoup proposent, est une fraude. Certaines études démontrent que, lorsqu'il est produit à partir du maïs, il nécessite plus de pétrole que ce qu'il ne remplace (je supporte l'éthanol à partir de déchets agricoles et industriels). Les autres sources d'énergie ne pourront pas remplacer le pétrole. Au Québec, il faudrait plus que doubler la puissance électrique installée pour faire rouler les voitures.

Alors, il est essentiel de commencer à réduire notre demande énergétique pour produire de la nourriture. Sinon, nous courrons vers la famine à moyenne échéance. Il faudra, peut-être:

- Couper dans les transports et produire localement.
- Réduire la production de viande.
- Désécialiser notre agriculture (il faudra peut-être rétablir des barrières commerciales).
- Réduire la demande en fertilisants et en pesticides dérivés des hydrocarbures
- Interdire l'étalement urbain au dépend des terres agricoles qui nous serons fort utiles dans 50 ans.
- Établir un système de production de nourriture en ville et banlieues (sur les toits et dans les parterres).

Rappelez-vous simplement que vous ne pouvez pas extrapoler les tendances actuelles puisque le contexte énergétique sera complètement différent dans l'avenir.

Merci de considérer ces avertissements avec la gravité qu'ils nécessitent

Olivier Couture
Citoyen québécois